

ŒUVRES COMIQUES

GALANTES ET LITTÉRAIRES

de

CYRANO DE BERGERAC

Digitized by Google

24-2

2

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET CO

2

OEUVRES COMIQUES

GALANTES ET LITTÉRAIRES

DE

CYRANO DE BERGERAC

NOUVELLE ÉDITION

REVUE ET PUBLIÉE AVEC DES NOTES

par

P. L. JACOB

BIBLIOPHILE

- PARIS

ADOLPHE DELAHAYS, LIBRAIRE-ÉDITEUR

4-G, RUE VOLTAIRE, 4-G

1878

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

Ce volume renferme tous les écrits en prose et en vers de Cyrano de Bergerac qui n'ont pas été compris dans la nouvelle édition que nous avons publiée de l'*Histoire comique des États et Empires de la Lune et du Soleil* ; il complète ainsi le recueil des Œuvres de ce singulier et remarquable écrivain.

Nous avons espéré retrouver quelques-uns des ouvrages inédits de Cyrano, non-seulement cette philosophique *Histoire de l'Étincelle*, qu'on lui avait dérobée pendant sa dernière maladie et dont il regrettait surtout la perte, mais encore des pièces de théâtre, des poésies et des lettres, qui étaient entre les mains de ses amis au moment de sa mort.

Il est à peu près certain que Cyrano a eu la plus grande part à la composition des deux premières tragédies de Jean le Royer, sieur de Prade, et que la troisième, *Arsace, roy des Parthes*, mise au théâtre et imprimée onze ans après la mort de Cyrano, est tout entière de ce dernier, puisque le sieur de

Prade n'a pas osé la faire paraître lui-même sous son propre nom, tout en permettant tacitement à l'imprimeur de la lui attribuer.

Il est presque aussi certain que Jacques Rohault s'est approprié dans ses livres de physique et de philosophie le meilleur des notes et des fragments qu'il avait trouvés dans les papiers de l'élève de Gassendi.

Enfin, il est incontestable que Lebreton et d'autres amis de Cyrano ont éparpillé dans les recueils de poésies de divers auteurs une foule de pièces de vers qui avaient été composées à différentes époques par cet enfant perdu de la littérature comique et burlesque.

Cependant, toute réflexion faite, nous nous sommes abstenu de grossir ce volume, en restituant à Cyrano des ouvrages qu'il n'a pas publiés sous son nom, et qu'il eût fallu lui rendre à l'aide de longues controverses sur la question de paternité littéraire. Nous avons toutefois admis pour la première fois, dans ses Œuvres, *le Ministre d'État*, cette mordante et spirituelle mazarinade que ne lui disputera du moins aucun de ses contemporains, et qu'il a signée du cachet de son génie original.

Nos recherches pour découvrir l'acte de décès ou d'inhumation de Cyrano n'ont pas été plus heureuses : le plus ancien registre mortuaire du couvent des Filles de la Croix est de l'année 1661. Le savant